

AVANT DE LIRE Almez-vous voyager ? Pourquoi (pas) ? Comment choisissez-vous vos destinations ? Pourquoi ?

Point de langue :

articles définis et indéfinis

# TOURISME DE MASSE : LA FAUTE À

# #INSTAGRAM ?



En 2019, 42 % des

Français ont pris en

compte la dimension

de leur destination

pour réserver leur séjour.

Un phénomène mondial

qui suscite beaucoup

de controverses.

Certains habitants de

Paris, en ont assez. La

petite rue piétonne

aux maisons colorées est

devenue une destination très

prisée\* des touristes. La faute

aux « influenceurs » et autres

« instagrameurs » selon certains

riverains\* : « Depuis 4-5 ans, nous

subissons\* la venue de tournages\*

sauvages de clips mais aussi nous

vojons débarquer\* des touristes

qui sont plus ou moins respectueux

des lieux. »<sup>1</sup> Nuisances sonores,

manque de respect des visiteurs,

saturation des lieux : l'association

des habitants a demandé à la ville

de Paris d'en interdire l'accès au

public. Une demande impossible à

satisfaire selon la Mairie qui a tout

de même interdit les tournages et

décidé de retirer la rue Crémieux de

ses proches promotionnelles.

## Un phénomène mondial

La rue Crémieux n'est pas la seule

destination touristique à connaître

un afflux de touristes.

En Norvège, le nombre des

personnes qui visitent le site

reculé\* de Trolltunga est passé en

haute-saison, il faut faire la queue

pendant plusieurs heures avant de

pouvoir prendre une photo qui ne

montrera au monde que le caractère

« unique et paisible » du lieu.

En Thaïlande, les autorités ont

pris la décision radicale de fermer

une plage pendant deux ans.

L'afflux massif de touristes, suite

au tournage en 2000 de *The Beach*

avec Leonardo DiCaprio, menaçait

la préservation des coraux.

## Instagram décide des vacances de 42 % des Français !

En Islande, les autorités ont

interdit aux millions de touristes

étrangers de fêter l'anniversaire de

visiteurs depuis qu'il avait servi

de décor naturel à un clip vidéo de

Justin Bieber.

Les exemples à travers le monde

sont de plus en plus nombreux.

Pour ceux qui s'en émeuvent, un

même coupable est montré du

doigt : Instagram. Le réseau social

de partage de photos aurait

« ruiné », « gâché », « trop

popularisé » certaines destinations

touristiques. Une accusation réfutée

par d'autres.

## Choc des cultures

« La culture du numérique

devient folle, estime Florian

Dragon, directeur d'une agence de

communication sur le Net. Et l'on

y contribue. Instagram est devenu

ou. Les générations qui arrivent

ont instagrammé leur vie. Notre

vitime est notre expression d'être

social, quitte à devenir fausse. »

Il ajoute : « Certains influenceurs

jouent une voiture de sport pendant

une heure pour se montrer sur

Instagram. Et tout le monde copie

l'inquietant. »<sup>2</sup>

Pour d'autres, les problèmes

engendrés par le tourisme de masse

sont plus anciens. Beaucoup des

sites qui se plaignent de l'afflux de

visiteurs que provoquerait le réseau

social ont connu les dégâts du

tourisme bien avant l'invention de

la perche\* à selles. Difficile en effet

d'attribuer à Instagram les chiffres

impressionnants de fréquentation

de la Tour de Pise (Italie), de la

Grande Muraille (Chine) ou du

Machu Picchu (Pérou).

Les controverses liées au

réseau social sont avant tout une

question de distinction sociale,

explique Sylvain Pattieu, historien

du tourisme : « Des le départ,

le tourisme, c'est une affaire de

distinction, avant même qu'un

tourisme populaire ne se développe.

C'est toujours mal vu quand



## TOP 3 DES SITES FRANÇAIS « RUINÉS » PAR INSTAGRAM



1 **La Joconde**

30 000 personnes par jour viennent admirer le tableau de Léonard de Vinci. 70 % des visiteurs du musée du Louvre viennent uniquement pour le voir.



2 **Les champs de lavande en Provence**

Depuis le tournage d'une série populaire en Chine, les champs de lavande en Provence ont vu débarquer des milliers de touristes chinois.



3 **Montmartre**

Avec 12 millions de visiteurs par an, le quartier de Montmartre lutte pour conserver l'âme de son village.